

Surtri et compostage avancent mais le stockage reste inerte

ÉPISODE 6 - Hier, à Corte, la sixième réunion de sortie de crise des déchets a réuni État, CdC, Syvadec et élus d'Epci et de communes. Le plan se poursuit, mais la transition risque d'être douloureuse, surtout à un an des municipales



Gilles Simeoni a dû rapidement quitter les lieux au terme de la réunion, celle-ci a duré plus de trois heures.



Ce devait être une réunion de "restitution". Pourtant, de nombreuses problématiques subsistent encore.

PHOTOS JOSÉ MARTINETTI

Une nouvelle fois, l'État, la CdC, le Syvadec et des élus d'Epci et de communes autour de la crise des déchets. Et une nouvelle fois, la réunion s'est tenue à huis clos (comprendre: hors présence des médias).

Tri et surtri actés sur Ajaccio et Bastia

Sur le plan global, on avance. Notamment sur les points les "plus simples", si l'on peut dire. Concernant le Grand Ajaccio et le Grand Bastia, les centres de surtri sont annoncés sur les rails.

Deux centres de tri supplémentaires pourraient aussi être envisagés, l'un pour la région Plaine orientale - Extrême-Sud, l'autre sur la Balagne - Centre Corse: *Tinol Mortini* (en qualité de président de l'interco Isula-Balagna, NDLR) a proposé un potentiel terrain en Balagne", a précisé François Sargentini, président de l'Office de l'environnement (OEC).

Concernant le "risque aviaire" à proximité des aéroports, si un centre d'enlèvement ne peut pas être réaffilié dans un rayon de 13 km, aucun problème pour les centres de surtri, qui seront

fermés et cloisonnés. François Filoni, vice-président de la Capa, cite les aéroports internationaux de *"Clermont-Ferrand, Toulouse et Roissy"*, à proximité desquels de tels centres existent.

Compostage: le maire d'Urbalacone menacé

Concernant, les centres de compostage, *"six à sept sites sont en projet"*, précise François Sargentini.

Pourtant, sur Urbalacone, commune de la pieve de l'Ur-

nanu, la situation est tendue.

"J'ai subi des menaces, des fantasmes ne rattachent notamment au grand banditisme, une plainte a été déposée auprès du procureur", appuie Philippe Mariotti, le maire d'Urbalacone, qui a la sensation aujourd'hui d'avoir une véritable "cible dans le dos".

Il tient à rassurer la population sur plusieurs points: *"Aucun terrain n'a encore été proposé pour ce projet, celui-ci n'est pas sur le territoire"*, mais envisagé sur le

territoire de la commune *"près de la route territoriale"*. Enfin, il s'agirait d'un centre devant accueillir exclusivement *"des biodéchets issus du tri et des déchets verts"*, notamment ceux destinés initialement aux écobouages. De plus, les "fruits" de ce centre seraient transformés en compost, qui sera ensuite *"redistribué aux agriculteurs"*.

Le projet d'Urbalacone - qui ne devrait pas dépasser *"les 7000 tonnes par an"* - reste *"une option"* qui n'est, pour l'heure, pas définitive. L'élus assure aussi qu'il ne soutiendra un tel projet *"que s'il n'apporte aucune nuisance à la population"*.

Stockage: les centres dont personne ne veut

Question "centres de stockage", trois sites (on serait tenté de dire "seulement") sont envisagés sur toute l'île. Dont celui de Moltifau, proche d'une Zrieff, de cap-

tages d'eau potable, d'espaces vulnérables... *"Les études vont être faites en bonne et due forme"*, assure Paulu Santu Parigi, président de la com com Pasquale-Paoli. *"Et si ces problématiques ne sont pas levées il n'y aura pas de centre à Moltifau"*. Le président de l'OFC affirme que ces centres de stockage recevront des déchets qui seront *"contrôlés sur les plateformes de surtri"*. Et donc, à priori, sans matière organique.

Enfin, reste le problème des 17 000 à 20 000 tonnes de déchets qui *"restent sur les bras"* de la Corse d'ici la fin de l'année. *"Il faudra que l'on fasse un bilan avec le Syvadec, certainement courant juin, sur les renouées du tri sur les différents territoires et les projections pour la fin de l'année"*, note François Sargentini. *"Nous aviserons le moment venu"*. Reste à espérer que populations et environnement ne seront pas oubliés au profit de l'urgence.

BARBARA IGNACIO-LUCCIONI

Pour Jean Pereney: "Le bal des Tartuffes"

Pour Jean Pereney, premier adjoint au maire de Vighjaneddu, cette réunion n'a pas été très réjouissante pour le Vulinu: *"J'ai l'impression d'avoir assisté au bal des Tartuffes, avec beaucoup d'hypocrisie et pas beaucoup de prises de décision. Tout le monde est d'accord pour des centres de surtri. Pour le compostage, pas tout à fait, mais quand il*

s'agit des centres de stockage, alors là on sent une vraie réticence. Ce qui nous attend risque complètement de plomber la région du Vulinu, au niveau écologique, économique et sanitaire. Aujourd'hui, je pense que les élus des territoires ne sont pas à la hauteur des responsabilités qui leur incombent. Alors, peut-être que derrière, il y a en filigrane

les élections municipales, mais en attendant, moi, je n'ai pas les réponses que j'attendais. On n'annonce rien, on continue à dire "peut-être". On n'a pas avancé vraiment depuis le début de ces réunions qui normalement auraient dû aboutir. L'urgence ce sont les centres de stockage. Or, pour moi, il n'y a pas le